

Guy GILBERT
« Association Père Guy Gilbert Bergerie de Faucon »
46, rue Riquet - 75019 PARIS
Tél 01 40 35 75 46 - Fax 01 40 35 12 93
pereguygilbert@gmail.com
www.guygilbert.net

Paris : janvier, février, mars, avril, mai et juin 2017

LA MESSE, UN ENCHANTEMENT DÉSERTÉ
et
LES SOURIRES DE DIEU

À toi ami(e),

Avec cette nouvelle circulaire, la 99^e (nous nous approchons à grands pas de notre centième !) Je vous présente mes deux nouveaux petits livres de cette collection qui remporte un beau succès auprès de vous.



J'ai choisi de vous parler de la messe et des sourires de Dieu ou comment mettre de la joie dans nos vies !

Je t'en dédie quelques extraits, à toi qui me suis si fidèlement depuis tant d'années, et à toi qui peut-être me découvres...

La messe, un enchantement déserté Et pourtant le plus grand moment de notre vie

Il y avait huit cents jeunes dans une grande salle, avec des prêtres. Au premier rang, un jeune soudain m'interpella :

«Est-ce que je peux te poser une question ?

– Oui, si tu veux.

– Pourquoi on s'ennuie à la messe ?»

Il a reçu une ovation de la foule juvénile.

«Ce qui m'énerve, c'est qu'ils s'assoient et se lèvent sans arrêt, et puis on n'y comprend que dalle, sauf le sermon !» Cette réflexion est caractéristique des jeunes que je côtoie et qui me suivent quand je vais célébrer des messes en France.

Pour eux, la messe est une cérémonie de Martiens.

Aux jeunes qui avouent en avoir marre de la messe, je réponds : «Que faites-vous pour qu'elle soit vivante ? Si vous butez sur l'inertie des prêtres, interrogez-les, provoquez-les, mais ne décrochez pas. Si votre soif ne trouve pas à s'assouvir là où vous êtes, cherchez dans une autre communauté l'eucharistie source de vie. Il me semble impossible que dans ton quartier, ta ville ou ta région, il n'y ait pas une eucharistie qui t'apporte le souffle d'amour et d'espérance que tu cherches.

Il faut que la messe soit vivante, qu'elle soit adaptée au vocabulaire des jeunes, que les mots soient très simples.

C'est à nous, prêtres, de faire comprendre la beauté et le sens des gestes de la liturgie.

Le Christ en live

Le dimanche, c'est le jour de la rencontre avec le Seigneur. Comme je le dis à mes loubards, musulmans ou autres, qui veulent venir à la messe : «Vous voyez ce pain et ce vin ? Eh bien, c'est le Christ, le Fils de Dieu qui est là.»

Imaginez que le président de la République ou le pape s'annoncent un dimanche à déjeuner chez vous... Qu'allez-vous faire ? Partirez-vous en week-end ? Imaginez maintenant que ce soit

une personne infiniment plus grande : le Christ vivant, le Christ en live, devant vous !

Cette fois, nul doute qu'au lieu de vous traîner, arriver cinq minutes en retard et partir cinq minutes avant la fin de la messe en disant : « Il commence à nous bassiner avec ses délires mystiques, ce curé », vous envahirez l'église à l'avance. Car vous aurez soif du Christ qui vient.

J'aime ce moment où sont réunis les petits, les adolescents, les adultes, les vieillards. L'eucharistie fait l'unité. Vous ne connaîtrez pas de rencontre plus importante.

Adaptons l'eucharistie

Nous devons nous adapter au langage des jeunes comme à celui de la plus ancienne personne de la paroisse. Les prêtres doivent tenir compte du type de paroissiens qui viennent dans leur temple.

Quel plus beau rite que l'eucharistie lorsqu'elle réunit, du plus ancien au plus jeune, les pécheurs, les riches, les pauvres, la communauté des humains à l'intérieur du vaisseau de l'église ?

Des yeux pour comprendre

Comme j'aime ces visages qui reçoivent la communion, ces yeux qui regardent en face celui qui donne Dieu ! Donner la communion est l'un des plus grands moments de ma vie. La donner lentement à chacun, comme à une personne unique, est un acte irremplaçable.

La liturgie, dévorez-la des yeux si vous le pouvez. La vue permet non seulement de voir l'autel, les vitraux, mais aussi les frères et les sœurs qui nous entourent. La liturgie chrétienne vise à « rendre visible l'Invisible ».

« La paroisse est morte »

Un jour, un curé s'approche du micro, l'air sombre : « Mes frères et sœurs bien-aimés, je dois vous annoncer une nouvelle bien triste. Notre paroisse est morte... Vous vous êtes souvent plaint qu'elle ne soit pas très vivante. Eh bien, maintenant, pleurez ! Elle est décédée... Je vous invite tout de même à faire une dernière visite à la chère défunte à l'issue de l'office. » Brouhaha dans les bancs...

Une fois le cantique final chanté, les paroissiens se rangent respectueusement à la file pour l'ultime hommage à la défunte qui

repose dans son cercueil au bas de la nef. Mais voici que chacun de ceux qui s'inclinent sur la bière pour contempler le visage de la chère disparue a un brusque haut-le-corps et recule, bouleversé! Qu'y a-t-il de si étrange? Lorsque arrive mon tour, je me penche sur le cercueil et, ô surprise, un visage me saute aux yeux: le mien, le regard écarquillé... Le fond de la bière était un miroir!

La paroisse? C'est moi, et personne d'autre...

La critique plutôt que la pommade

Après la messe, souvent des gens m'interpellent pour me parler de mon sermon. La pommade, je connais, et j'aime pas trop. Les critiques, elles, je les écoute volontiers et je les note secrètement. Elles ne sont jamais inintéressantes.

Elles me font avancer et me donnent la certitude que la parole de Dieu ne m'appartient pas en propre et que je peux parfois dérailler. Cette correction fraternelle est essentielle pour moi.

Je souhaite que celui ou celle qui m'écoute puisse dire: «J'ai retenu ceci, Guy, merci.» Je n'aime pas que l'on vante ma parole. Car c'est la parole de Dieu. Nous ne devons pas nous flatter d'avoir été brillant orateur en descendant de la chaire. Nous devons simplement transmettre. Je me dis qu'un jour le Seigneur me demandera des comptes.

Il me dira: «Guy, comment as-tu parlé de Moi? Comment as-tu vécu la parole que tu as transmise?»

Écoutons encore le curé d'Ars:

Toutes les bonnes œuvres réunies n'équivalent pas le sacrifice de la messe. Parce que les bonnes œuvres sont les œuvres des hommes et la sainte messe l'œuvre de Dieu. Il n'y a rien de si grand que l'eucharistie.

Venez à la communion, venez à Jésus, venez vivre de lui afin de vivre pour lui.

La communion fait à l'âme comme un soufflet à un feu qui commence à s'éteindre mais où il y a encore beaucoup de braises.

Quand nous avons communie, si quelqu'un nous demandait: «Q'emportez-vous dans votre maison?», nous pourrions répondre: «J'emporte le ciel.»

Ne dites pas que vous n'en êtes pas dignes. Vous n'en êtes pas dignes, c'est vrai, mais vous en avez tellement besoin.

Les sourires de Dieu

Mettre la joie au cœur de nos vies

Humour et amour, dans ma vie, se rejoignent sans cesse. Donner ma peau pour ce peuple des rues de Paris, c'est l'exigence première, quotidienne. La donner en riant est pour moi la deuxième exigence. Je n'ai jamais vu sourire le Christ sur nos statues... C'est dommage. Lui, l'homme parfait, devait avoir un sacré humour...

Dans ce livre, j'ai voulu montrer comment Dieu nous envoie des signes, raconter des situations amusantes, surprenantes, faire voir aussi que l'humour est présent dans l'Église et dans le sacerdoce des prêtres.

J'espère que tu sauras reconnaître dans ta vie chaque sourire de Dieu. Et puis apprends à le rendre aux autres, ce merveilleux sourire, tu mettras ainsi beaucoup de joie dans le monde.

Là où est ton trésor...

Peu de temps après mon arrivée à Paris, coup de téléphone à 2 heures du matin d'un curé du XIX^e : « Guy, je suis dehors, j'ai perdu mes clefs. Peux-tu m'aider ? »

À peu près inexpérimenté, à cette époque, dans ce genre de difficulté, je réveille Jacky, un ancien loubard qui me paraissait capable de répondre à cet appel de détresse.

« Pas de problème », me dit laconiquement Jacky.

Il se lève et le curé arrive. Je vois Jacky fouiller dans ses affaires, prendre un instrument que je ne peux identifier. Sur les talons du curé, nous arrivons au presbytère.

Jacky, en homme de l'art, conscient de sa valeur, repère rapidement le type de serrure et commence à la crocheter. Le curé, intrigué, s'approche. Jacky lui demande de reculer. Il est connu que certains « artisans » gardent jalousement pour eux les secrets de leur technique !

La porte s'ouvre très vite. Tout joyeux, le curé s'engouffre dans le couloir, nous remercie, et nous partons. Je m'entends discrètement rappeler. Je reviens. Le regard soudainement inquiet, le prêtre me dit :

« Mais, s'il a ouvert ma porte, il peut rentrer chez moi comme il veut.
– Ne t'inquiète pas, lui dis-je. Jacky est devenu un honnête homme. »

Et, pour lui élever l'âme et le faire bien dormir, je lui décoche :
« ... Là où est ton trésor, là aussi est ton coeur. »

« Passe-moi le barbu ! »

À notre arrivée dans la Bergerie de Provence, les paysans du coin étaient vachement méfiants. Et puis, un été, il y a eu de gros orages et toute l'équipe a foncé pour aider à rentrer les récoltes. Une autre fois, le boulanger malade, deux mecs se sont pointés à 2 heures du matin pour faire la pâte. Ils sont restés trois semaines. Ce sont des gestes qu'on n'oublie pas. Et des rapports nouveaux se sont noués avec les paysans.

Après une messe que j'avais dite là-haut, une vieille femme me de-mande si je pouvais faire la procession de Saint-Christophe, le dernier dimanche de juillet. Les gars me disent : « Ce serait vachement bien de faire leur procession ! » Et, la veille de la fête, toute la bande monte au village. Je fouillai la sacristie pour retrouver les ornements ; quand je suis sorti, j'ai vu un spectacle peu banal : dans l'abreuvoir municipal, saint Joseph nageait entre deux eaux, pendant que les pieds de saint Pierre émergeaient, voisinant avec la tête de l'Enfant Jésus. Et j'entendis ce dialogue inusité : « Passe-moi le barbu (saint Antoine).

– Envoie la mignonne que je la brosse (sainte Thérèse).

– Laisse tomber le vieux bonze (un saint dont j'ai oublié le nom)... »

Le lendemain, la procession s'échelonnait au long des champs, dans un parfum de lavande : les anciens devant, la croix brandie par un non-baptisé, l'encens allégrement balancé par un musulman, le Livre porté par un juif ; tous les jeunes du village derrière. Je n'aurais jamais cru qu'un saint rayé du calendrier romain puisse créer de tels liens.

Babar et ses chocolats chauds

Un jour, Babar, un mètre cinquante-trois, quatre-vingt-trois kilos, est venu avec nous à un camp de neige pour maigrir. Il en a profité pour prendre la fonction de cuisinier, ce qui lui permet de manger six parts sur douze...

C'est un « public relations » étonnant. Depuis l'âge de dix ans, il a traîné dans Pigalle, il connaît bien la vie des rues. À la neige, il a une technique d'accrochage particulièrement au point. On ne le voit jamais sur les pentes. Il met tellement de temps pour fixer ses skis, que je lui dis : « Bon, tu nous rejoindras ! » Il ne nous a jamais rejoints.

En revanche, il a inventé ceci : il avance de deux mètres, tombe, pousse des hurlements à fendre les coeurs ; il se trouve toujours de bonnes âmes pour foncer vers lui, croyant qu'il s'est cassé au moins deux ou trois jambes. On le remet sur pied, et alors lui, d'une voix geignarde : « Je suis frigorifié, pouvez pas me payer un chocolat ? » À midi, il a bu vingt-cinq chocolats. Et c'est lui-même qui me présente à la patronne : « Simone, je te présente Guy ; c'est le curé voyou, enfin c'est celui qui s'occupe de nous. » Comme par hasard, c'est le bar le plus huppé de la station. Heureusement, Simone nous fait cinquante pour cent de réduction, mais surtout, elle éprouve une réelle compassion pour ces jeunes. Voilà un autre ange placé par le Seigneur sur notre chemin...

« Dieu t'enverra l'oseille ! »

Quand j'ai acheté Faucon, la ruine que les jeunes désiraient acheter et reconstruire eux-mêmes, j'étais face à eux devant la ruine, en imaginant comment on allait rebâtir tout ça, en construisant un plan dans ma tête. Et c'est exactement comme ça que ça a été fait. Il y avait un géomètre qui sortait de prison qui m'a fait la maquette exacte. La ruine n'était qu'un rez-de-chaussée, il n'y avait pas d'étage. Je voulais trois étages.

Je me disais : « Mais comment on trouvera l'oseille ? » Et le mec m'a dit : « Je suis pas catho, je suis pas croyant, mais je sais que ton Dieu aime les pauvres. Il t'enverra l'oseille. »

Cette phrase, il y a quarante-deux ans, m'a fortement frappé. Je l'ai gardée en mémoire et je me suis aperçu que c'était vrai, parce que, pour chaque pierre de Faucon, ce sont des gens qui nous ont aidés. Des personnes chrétiennes ou non chrétiennes ont participé pour que Faucon existe. Jamais Dieu ne nous a laissés tomber.

La cruche fissurée

J'aime beaucoup cette parabole.

Un vendeur d'eau, chaque matin, se rend à la rivière, remplit ses deux cruches, part à la ville faire sa distribution à ses clients.

Une des cruches, fissurée, perd de l'eau; l'autre, toute neuve, rapporte plus d'argent. La pauvre fissurée se sent inférieure, et décide, un matin, de se confier à son patron. «Tu sais, dit-elle, je suis consciente de mes limites. Tu perds de l'argent à cause de moi car je suis à moitié vide quand nous arrivons en ville. Pardonne mes faiblesses.»

Le lendemain, en route vers la rivière, le patron interpelle sa cruche fis-surée, et lui dit:

«Regarde sur le bord de la route, que vois-tu?

– C'est joli, c'est plein de fleurs.

– C'est grâce à toi, réplique le patron, toi qui, chaque matin, arroses le bas-côté de la route. J'ai acheté un paquet de graines de fleurs et je les ai semées le long de la route, et toi, sans le savoir, tu les arroses chaque jour.»

Ne l'oubliez jamais: nous sommes tous un peu fissurés, mais Dieu, si nous le Lui demandons, sait faire des merveilles avec nos faiblesses.



Guy Gilbert

P.S. Cette lettre peut être publiée en totalité ou en partie... avec ma bénédiction. Prévenez-moi, ce serait chouette.

EN VRAC...

À toi qui partages avec nous

La finition de Faucon

Les murs de la finition de Faucon s'élèvent enfin. Ce chantier est commencé depuis quatre mois. Pensé il y a plus de deux ans, il est en train de naître à notre grande joie.

Il était plus que nécessaire, pour nos compagnons qui vivaient à 150 mètres de la Bergerie dans des caravanes. Et pour nos jeunes qui auront une chambre ou deux de plus.

Et cela grâce à l'évêque de Gap (Mgr di Falco) et ses trois chanteurs qui ont charmé la France par leur voix et leurs chants religieux. Leur gros coup de pouce financier a réussi à bâtir ce rêve.

Merci de tout cœur à eux et à la multitude de petits dons qui m'émerveillent par leur apport capital.

Ma relève approche

À 82 ans et après avoir beaucoup réfléchi avec mes équipiers (et surtout fort prié), la relève pointe le bout de son nez. J'ai hâte de passer le relais. Je le désire tant.

Il est probable que l'association Bergerie de Faucon puisse entrer dans un réseau plus large de maisons d'action sociale, qui partage pleinement nos intuitions pédagogiques et éducatives. Faucon gardera ainsi ses idéaux intacts tout en s'inscrivant dans la dynamique d'un réseau. L'autonomie de notre œuvre qui est sortie de terre en 1974 sera bien sûr respectée. Nous discuterons de la mise en œuvre pratique avec mon équipe et avec les responsables de ce réseau.

Le passage du témoin accompli, je deviendrai « Président émérite ». Je viendrai toutes les fins de mois, comme depuis quarante-trois ans, à la Bergerie. J'essaierai d'apprendre l'humilité du fondateur que j'ai été, pour soutenir une transition fraternelle, efficace et bénéfique pour l'avenir.

Ce qui est fondamental pour moi, c'est que nous resterons fidèles à notre inspiration spirituelle et éducative. La source évangélique et la mission éducative resteront ainsi complémentaires dans cette double relève qui s'ouvre devant moi.

À ceux qui disent qu'on ne peut rencontrer Dieu que dans les églises, moi, ma petite église, c'est dans la communauté de Faucon que je l'ai rencontrée.

Grace à l'Église qui m'a porté depuis cinquante-deux ans et l'aide des éducateurs de plusieurs religions et des chrétiens. Ce qui se mettra progressivement en place permettra à ceux qui prendront la relève de suivre nos traces en respectant le côté laïc de la fondation.

Mais sache que des dizaines de lieux de vies ont tenté de suivre les idéaux de la Bergerie de Faucon, depuis des années.

C'est ma relève déjà assurée et c'est une joie pour nous.

J'ai demandé également qu'un organisme religieux puisse déléguer un prêtre pour faire l'eucharistie pour les grandes occasions liturgiques de l'année et la fête de Rougon, que j'ai lancée il y a quarante-trois ans.

Les prêtres de l'église de Digne étant surchargés, cette relève sera la bienvenue. Tout cela arrive providentiellement. Que le charisme du prêtre et sa mission éducative restent complémentaires dans cette double relève.

Les jeunes de Faucon

Quand le jeune confié par un juge vient visiter Faucon, ce sont d'abord les bêtes qui l'attirent. Cette zoothérapie est fascinante pour lui.

Antony, 13 ans et le dernier arrivé, adore nourrir les deux petits marçassins au biberon. Les chevreaux juste nés et gambadant partout sont sa deuxième attraction. Il craint les chameaux dont il s'approche avec une extrême prudence. Il a raison. Il va de bête en bête, les découvrant petit à petit.

Comme tous ses prédécesseurs, il regarde, nous interroge et se présente le matin à 8 h 30 pile pour nourrir et soigner les animaux. Il a déjà assisté à la première réunion de fin de mois.

Je lui ai expliqué le cheminement de cette réunion mensuelle :

- « Tu es juge, en même temps que les autres jeunes, de ton comportement. »

- « Tu dis tout d'abord ce que tu penses des éducateurs. Tous les jeunes le font comme toi. »

- « Tu es ensuite interpellé par chacun des autres jeunes qui disent ce qu'ils pensent de ton attitude. »

- « À son tour, chaque éducateur te dit ce qu'il pense de toi (classe, comportement, qualité de service, attitude avec les bêtes, etc.). »

- « Je propose alors ta paie du mois (étudiée avant la réunion avec l'équipe d'éducateurs) : 35 euros, c'est ce que donne l'ASE comme argent de poche mensuel. Tu peux avoir jusqu'à 150 euros par mois si tu deviens un militant. »

Peu ont atteint cette somme (fruit de leur avancée) quand ils quittent Faucon. L'argent est contrôlé bien sûr, pour acheter par exemple un scooter pour se rendre au stage qu'ils ont choisi.

La réunion terminée, je constate depuis 1974 (516 réunions à peu près) la joie sereine de tous d'avoir pu dire et écouter la correction fraternelle de chacun, avec ses ombres et ses lumières. Cette réunion dure d'une heure et demie à deux heures parfois. Quand on sait l'intrépidité de ces jeunes, j'admire qu'ils restent assis durant ce long temps sachant qu'ils ont plus de mille puces à l'arrière-train !

Dernière remarque : je n'admets pas qu'ils coupent la parole à un jeune ou à un éducateur (et réciproquement) durant ce long entretien. Chacun se doit d'écouter jusqu'au bout ce que dit l'autre.

Nos idéaux sont revisités à chaque réunion :

- Notre pratique d'éducateur est de leur montrer une grande fraternité, tout en gardant une certaine distance.

- Nous faisons confiance aux jeunes et nous le leur redisons toujours, après chacune de leur dérive.

- Nous les appelons peu à peu à une responsabilité, dès qu'ils sont capables de se sortir d'eux-mêmes.

Beaucoup d'entre eux gardent, après leur séjour à Faucon, un souvenir impérissable. Ils en témoignent souvent par ces quelques mots : « Merci de m'avoir permis de vivre ces deux ou trois années de Paradis. » Notamment les anciens qui nous ont marqués par leurs difficultés et leur violence !

Chaque année, des anciens viennent nous rendre visite. En jetant leur sac en haut des marches de Faucon, ils se précipitent pour revoir les animaux avant même de nous saluer ! Ils signent ainsi l'importance de notre outil de travail : les animaux !

En arrivant, l'humain à Faucon est leur dernière préoccupation étant donné les fractures graves qu'ils ont tous vécues dans leur milieu familial et social.

« La bête ne triche pas et ne ment jamais » est souvent très tôt leur phrase favorite.

Un jour un ancien m'a dit : « J'étais rien. Je sais qui je suis maintenant. »

L'humanité, la patience, l'investissement des adultes, hommes et femmes, sont les plus belles fleurs qui jaillissent de ce lieu de vie. Tout y concourt. La nature, la beauté, l'endroit magique. Et surtout la présence invisible d'un Dieu que chacun cherche à vivre et faire vivre dans la dimension religieuse qui lui est propre.

Le 46... et les anciens

À la permanence du 46 rue Riquet (75019) ouverte sans interruption depuis 1971, la charge des anciens qui ont de gros problèmes m'incombe. Avec deux compagnons et deux bénévoles, c'est notre travail. Il est dur et prenant. On continue. Je les connais tous personnellement. Certains ont des destins acrobatiques et parfois terrifiants. Jusqu'à la fin de ma vie je resterai avec eux. Tant que je serai valide. Cette prise en charge n'est pas payée par l'État. Les dons nous permettent de les aider que ce soit en prison ou dans leur vie chaotique.

Merci à celles et ceux qui nous aident à assumer cette lourde mais vitale mission.

Les bêtes de Faucon

Dernièrement, Faucon a perdu pas mal d'animaux en raison de leur âge. Un beau cheval blanc qui s'appelait Encre. Notre buf-fonne nous a aussi quittés, ainsi que la petite zébullette, compagne de notre zébu. Lamulette, notre vieille ânesse a fini par ne plus se lever. Lucienne, dit «Lu-lu», notre chienne Saint-Bernard est partie d'une embolie pulmonaire cet hiver, et nous nous sommes séparés de Parfum et Béber, deux mâles sangliers qui se montraient agressifs et dangereux.

Mais il y a eu des nouveaux nés : deux portées de marcassins, nous en gardons deux que nous nourrissons au biberon, pour en faire des sangliers dociles.

Une nouvelle Saint-Bernard est arrivée : Mikita, elle grandit beaucoup et très vite. Nous avons le plaisir de voir jouer dans le parc des chèvres cinq petits chevreaux et pointer la tête d'un petit bébé wallaby dans la poche de sa maman. Nous admirons les pigeons blancs qui volent au-dessus de Faucon et parmi eux quelques jeunes.

Faucon et les animaux, c'est toute une histoire, l'histoire de la vie.

Facebook

Dès qu'il y a du nouveau dans notre association, dès que de nouvelles photos sont prises à Faucon, dès que j'ai des réflexions à partager... nous mettons ces infos à la disposition de nos amis sur la page Facebook.

Par ailleurs, cette page permet de tisser des liens : beaucoup d'anciens jeunes et d'anciens éducateurs se retrouvent.

Alors, rendez-vous sur la page « Association PÈRE GUY GILBERT ».

Embauches

Faucon recherche en permanence des éducateurs, diplômés ou non. Travailler un an ou plus à Faucon est une expérience enrichissante et exceptionnelle, mais pas toujours facile. C'est pourquoi nous proposons toujours à chaque candidat un temps de découverte, soit en tant que bénévole, soit en tant que stagiaire. Pour cela, contactez-nous par courrier ou par mail à bergerie.faucon@orange.fr

Les places de stagiaires étant limitées au lieu de vie de la Bergerie de Faucon, il est conseillé d'envoyer les demandes bien en avance.

Les places de bénévoles sont limitées également. Seules les personnes capables d'apporter quelque chose à nos jeunes voudront bien envoyer un CV. Note que nous ne sommes pas habilités à accueillir des adultes en difficulté.

Comment nous aider

Tu sais que le but de cette lettre est de garder un lien d'amitié qui dure depuis plus de quarante-six ans. Nous avons besoin de ton aide tant à la Bergerie de Faucon qu'à la permanence de Paris. Tout don, quel qu'en soit le montant, est recueilli avec grande

gratitude. Notre cabinet comptable ainsi que le commissaire aux comptes veillent à la bonne gestion et au bon usage des dons.

Sache que nous ne faisons jamais de démarchage ni à domicile, ni par téléphone, ni par courrier en dehors de cette lettre.

Alors, si le cœur t'en dit et si tu peux soutenir notre travail, vois dans la liste des possibilités ci-dessous :

- Envoyer un chèque à l'ordre de l'«Association Guy Gilbert Bergerie de Faucon» à l'adresse de l'association à Paris.

- Par prélèvement régulier : en remplissant le mandat SEPA que vous trouverez à la fin de cette circulaire.

Nos amis de l'Union européenne peuvent maintenant souscrire au prélèvement SEPA européen.

- Par virement bancaire : en passant par votre banque et si possible en nous communiquant vos coordonnées ainsi que le montant, afin que nous puissions vous faire parvenir un reçu fiscal.

- Par Paypal : sur notre page Facebook Association Père Guy Gilbert.

- En don en nature : contactez-nous à la Bergerie de Faucon pour connaître les besoins.

- Par legs, succession et assurance-vie destinés à l'Association Père Guy Gilbert, habilitée à les recevoir.

Vous pouvez nous contacter si vous souhaitez être conseillés dans ces démarches, par mail à : bergerie.faucon@orange.fr ou par courrier à : Charles, Bergerie de Faucon, RD 952, 04120 Rougon, afin d'affiner les modalités administratives, comme par exemple le passage chez un notaire, ou pour tout conseil utile.

- Par la mise en place d'un partenariat, d'un mécénat : cette possibilité est essentiellement réservée aux entreprises désireuses de soutenir notre œuvre. Un courrier permettra d'établir un premier contact.

Par ailleurs, une aide précieuse, souvent ignorée, consiste à proposer à un de nos jeunes un stage de découverte d'un métier au sein de l'entreprise. Plusieurs patrons ont fait un essai, et même si ce n'est pas toujours facile, cela en vaut la peine.

- En utilisant les réseaux sociaux : certaines banques ou entreprises mettent en place une politique destinée à favoriser le social.

Elles permettent de verser une partie de gains ou d'intérêts à des œuvres d'intérêt social ou général.

- Également en achetant nos produits :

- Livres, BD, CD, DVD, cartes postales : que vous pouvez commander via le bon de commande en avant-dernière page ou sur notre site internet ainsi que sur Facebook.

- T-shirts, polos et produits de notre ferme : directement à la Bergerie de Faucon.

Pour toute question, info, conseil, liés aux différentes possibilités décrites dans ces paragraphes, n'hésite pas à contacter Charles soit par courrier, soit par mail : bergerie.faucon@orange.fr

Tout don fera l'objet d'un reçu fiscal déductible de vos impôts.

Ton partage est inestimable pour notre association.

Demandes exceptionnelles

Pour les personnes souhaitant nous aider concrètement, les opportunités ne manquent pas.

Nos jeunes adorent lire des journaux de sport, d'actualités, de reportages, d'animaux, etc. qui leur permettent de s'ouvrir au monde. Plusieurs amis abonnent la Bergerie à ces revues. Qu'ils soient chaleureusement remerciés. Ils aiment aussi lire des BD : si vous ne lisez plus les vôtres, envoyez-les à la Bergerie de Faucon, RD 952, 04120 Rougon. Évidemment, ballons en tous genres, raquettes et balles de ping-pong, jeux de plein air, sont les bienvenus, sans oublier les jeux de société, les jeux éducatifs et des films DVD adaptés à des jeunes de 13 à 17 ans.

N'hésitez pas à nous contacter si vous avez du matériel, un animal ou tout autre chose à nous donner, car tout don de cette nature doit bien sûr correspondre à un besoin de notre part.

Un grand merci d'avance.

Quelques demandes précises et inestimables

Des timbres neufs, et si possible de collection (mais pas obli-térés), nous sont toujours d'une grande aide. Nous en avons énormément besoin.

Les tickets-restaurant sont inestimables aussi. Placement sûr et garanti pour les affamés. Il y en a de plus en plus. Et ils se monnaient moins facilement.

Des cartes téléphoniques neuves mais surtout des mobicartes, Orange et SFR, aussi utiles à nos anciens pour répondre aux offres

de travail ou lorsqu'ils sont seuls et démunis. Ils ont souvent des portables, même s'ils sont pauvres.

Tout apport, même petit, est inestimable. À chacun sa part de partage. Ton geste contribuera à diminuer les dépenses de Faucon.

Des voitures pour nos anciens jeunes ou les éducateurs

Elles sont bien utiles, les voitures que vous offrez, pour les anciens jeunes et pour les membres de l'équipe éducative. Certains adjoints habitent loin de la ferme, et d'anciens jeunes ont besoin impérativement d'un véhicule pour travailler.

Véhicule en bon état, bien sûr, et avec le contrôle technique. Si tu veux nous l'offrir, merci de nous faire signe. On est preneur !

Tout don en nature peut faire l'objet d'un reçu fiscal sur demande.

Pour notre école des loubards

Afin de compléter notre équipement scolaire, nous sommes à la recherche de matériels comme lentilles, filtres, prismes, un microscope, un multimètre... ou même de boîtes pédagogiques utilisables pour les cours de science, de physique, de chimie, de technologie, ou des sujets plus spécifiques tels que l'électricité, la protection de l'environnement, la mécanique, l'électronique.

Bref tout ce qui aide nos jeunes à apprendre.

Rencontres, messes et conférences

Aux organisateurs qui souhaitent me faire venir dans leur ville, leur paroisse ou leur association, je rappelle que je me déplace en fin de semaine, généralement du vendredi soir au dimanche après-midi.

Notre équipe parisienne s'occupe de mon programme et de l'organisation de ces rencontres. Elle peut te fournir tous les renseignements utiles pour choisir un thème adapté à ton public ou fixer une date.

N'hésite pas à me faire part de tes propositions par courrier ou par mail : pereguygilbert@gmail.com

Mon site : www.guygilbert.net

Mon site continue à vivre, en équipe, pour donner des nouvelles, apporter de l'espérance et réveiller la foi en l'homme, quelle que soit sa religion. N'hésitez pas à surfer et à fouiller sur ce site.

Voici l'adresse e-mail à utiliser : pereguygilbert@gmail.com Si vous m'adressez un mail, merci de m'indiquer vos nom, adresse et téléphone.

Pour s'abonner à cette lettre

La poste demande de rédiger les adresses sans virgule, sans tiret, sans apostrophe, sans souligner, sans minuscule, afin qu'elles puissent être lues automatiquement. Il faut donc mettre en intitulé :

Guy Gilbert
Association Père Guy Gilbert Bergerie de Faucon
46 rue Riquet
F 75019 PARIS

N'oublie pas la mise à jour continue de notre fichier en corrigeant de manière lisible les changements d'adresse et en rappelant l'ancienne pour repérage et précision (ainsi que vos nouveaux noms pour les jeunes mariées).

Les adresses ne sont gérées que par nous-mêmes et ne sont, en aucun cas, vendues ou échangées. Par ailleurs, conformément à la loi informatique et libertés, tu as un droit d'accès et de rectification concernant ton adresse.

Tu paies l'abonnement comme tu peux et veux. Cette lettre nous coûte cher. Mais, tous les six mois, elle est un lien fort et fidèle. Des milliers d'envois ne sont pas gratuits pour nous, mais ton partage nous permet de continuer... depuis quarante-cinq ans. C'est pas chouette, ça ?

Si tu as envie de diffuser cette lettre auprès d'amis, dans ta paroisse, auprès de jeunes, n'hésite pas à nous demander des exemplaires supplémentaires ou à nous communiquer des adresses de personnes intéressées. Par mail, cette lettre peut aussi être diffusée, n'hésite pas à nous solliciter en nous transmettant ton adresse mail. Merci.

Radio Notre-Dame

J'anime en direct depuis vingt-quatre ans, une émission sur Radio Notre-Dame, « Écoute dans la nuit », les mercredis de 22 heures à

minuit. J'aborde un thème d'actualité ou de spiritualité et les intervenants échangent avec moi.

À Paris et en banlieue, cette radio se situe sur 100.7 FM. L'émission est transmise un peu partout en France, grâce au satellite. Si tu veux la capter dans un département, tu trouveras Radio Notre-Dame dans les Radios 3. Si tu n'as pas le satellite, téléphone au 3910.

On peut également écouter Radio Notre-Dame dans le monde entier, 24 h / 24, sur internet à l'adresse suivante : www.radiionotredame.com

Trois CD des prières lues durant les émissions peuvent être commandés. (Prix : tu donnes ce que tu veux.)

Les vacances

À quelles discussions homériques avons-nous participé à l'occasion des présidentielles ! À quelles disputes familiales et publiques avons-nous assisté pour voter ou pas pour tel candidat !

C'est pourtant une chance que la démocratie nous offre de pouvoir confronter librement et parfois vivement nos avis divergents. À moins que les législatives ne réveillent à nouveau notre penchant pour le débat...

Que le soleil estival fasse disparaître les discordes qui appesantissent notre présent. Nos enfants et nous avons besoin d'espérance en l'avenir. Sur les plages, en montagne ou dans des lieux silencieux et purs, nous retrouverons la sérénité et la réconciliation. Ces deux vertus nous permettront de nous élever enfin moralement et spirituellement.

Je vous souhaite de retrouver votre souffle.

Bon été et belles vacances à chacun d'entre vous !

COMMANDE du / /

TITRE LIVRES	Livre grand format		Livre de poche		Total €
	Nombre	Prix €	Nombre	Prix €	
La messe, un enchantement déserté (Philippe Rey) - <i>nouveauté</i>		8,00			
Les sourires de Dieu (Philippe Rey) - <i>nouveauté</i>		8,00			
En cœur à cœur avec Dieu (Philippe Rey)		15,00			
La foi (Philippe Rey)		8,00			
La famille, trésor de notre temps (Philippe Rey)		8,00			
Vie de combat, vie d'amour (Philippe Rey)		20,00	8,00		
Prends le temps de vivre (Philippe Rey)		8,00			
Les sept sacrements (Philippe Rey)		8,00			
Aime à tout casser ! (Philippe Rey)		20,00	8,40		
La nuit s'approche, l'aube va arriver (Philippe Rey)		8,00			
L'humilité (Philippe Rey)		8,00			
Jésus, un regard d'amour (Philippe Rey)			7,50		
Nos fragilités (Philippe Rey)		8,00			
Le bonheur (Philippe Rey)		8,00			
Vagabond de la bonne nouvelle (Philippe Rey)		20,00	7,60		
Le couple (Philippe Rey)		8,00			
Occupe-toi des autres ! (Philippe Rey)		8,00			
Éveilleur d'espérance (Philippe Rey)		25,00			
La vieillesse, un émerveillement (Philippe Rey)		8,00			
Petit guide de prière (Philippe Rey)		8,00			
Apprends à pardonner (Philippe Rey)		8,00			
La magie des animaux (Philippe Rey)		8,00			
Ose l'amour! (Philippe Rey)		8,00			
Face à la souffrance (Philippe Rey)		8,00			
Réussis ta vie! (Philippe Rey)		8,00			
Et si on parlait de tes mômes? (Philippe Rey)		8,00			
Cœur de prêtre, cœur de feu (Philippe Rey)			7,20		
Lutte et aime, là où tu es! (Philippe Rey)			7,00		
Mes plus belles prières (Philippe Rey)		20,00			
Rallumez le feu! (Philippe Rey)			7,10		
Et si je me confessais (Stock)			6,50		
L'Évangile, une parole invincible (Philippe Rey)			8,00		
Les Mystères lumineux (Béatitudes)		9,50			
Kamikaze de l'espérance (Stock)		16,45	5,50		
L'Évangile selon saint Loubard (Philippe Rey)			7,70		
BD 2: Des loups à Faucon (Coccinelle)		10,00			
BD 1: Aimer à tout casser (Coccinelle)		10,00			
Le plus bel album de famille, le Rosaire (Béatitudes)		7,50			
Chemin de Croix (Béatitudes)		4,50			
Ma religion, c'est l'amour (Stock)		16,85	5,60		
Passeurs de l'impossible (Stock)		16,80	5,50		
Cris de jeunes (Salvator)			6,00		
Dealer d'amour (Stock)		18,30	5,00		
Des loups dans la bergerie (Stock)			5,10		
Dieu, mon premier Amour (Stock)			5,00		
Les petits pas de l'Amour (Stock)			4,00		
Avec mon aube et mes santiags (Stock)			5,00		
Aventurier de l'Amour (Stock)			4,60		
L'espérance aux mains nues (Stock)		15,00	4,60		
Un prêtre chez les loubards (Stock)			4,10		
Lot de 6 cartes postales avec de jolies phrases de Guy			10,00		
DVD - Mes 50 ans de sacerdoce			15,00		
DVD - L'arche de Guy Gilbert			15,00		
TOTAL, montant des livres et DVD commandés					
FRAIS D'ENVOI 3,50 € par livre et DVD commandés					
MONTANT du chèque ci-joint					

Tu peux payer par chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Association Père Guy GILBERT Bergénie de Faucon. Et adresser le tout au Père Guy Gilbert - 46 rue Riquet - 75019 Paris.

NOM, PRÉNOM:

ADRESSE:

TÉL.:

CODE POSTAL:

VILLE:

PAYS:

Si tu décides de nous soutenir par des dons réguliers, il te suffit de remplir et de nous renvoyer le coupon ci-dessous, accompagné d'un RIB. Ce bon est valable dans toute la zone Euro.

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez l'Association Père Guy Gilbert - Bergerie de Faucon à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de l'Association Père Guy Gilbert - Bergerie de Faucon. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé et dans les 13 mois en cas de prélèvement non autorisé.

Coordonnées du Créancier

Identifiant Créancier SEPA : FR50 ZZZZ 632811
 Association Père Guy Gilbert
 Bergerie de Faucon
 46, rue Riquet
 75019 Paris

Prière de renvoyer cet imprimé à l'Association Père Guy Gilbert après l'avoir complété et signé et en joignant obligatoirement un relevé d'identité bancaire (RIB). Vous recevrez par la suite un courrier avec votre référence unique de mandat.

Coordonnées du débiteur

Nom, Prénom :
 Adresse :
 Pays :
 Mail : Tél :

Fait à :

Le :

Signature :

Coordonnées bancaires

Nom de l'établissement bancaire :

Code IBAN (Identifiant International de Compte Bancaire)

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Code BIC :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Montant à débiter le 10 du mois : €

Périodicité: mensuelle trimestrielle

(Pour couvrir les frais bancaires liés à ce prélèvement, nous demandons un minimum de 10 €)